

lundi, 01 juin 2015 14:36

# La stratégie de la Résistance, face à la guerre, par procuration

IRIB- L'objectif du secrétaire général du Hezbollah libanais, Seyyed Hassan Nasrallah, en appelant à la mobilisation générale, est d'alerter l'opinion publique sur les dangers menaçant la région arabo-musulmane, un souci, qui préoccupe, aussi, les sources d'imitation, en Irak.

Lorsque le secrétaire général du Hezbollah libanais a annoncé, lors d'un discours, à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de la Résistance, une éventuelle mobilisation générale, il a, non seulement, surpris ses ennemis, mais aussi, ses amis et ses partisans. Mais deux semaines après, alors que le porte-parole de la source d'imitation d'Irak, Cheikh Mehdi Karbalai, a tenu les mêmes propos que Seyyed Hassan Nasrallah, la convergence et l'unité de la ligne de conduite suivie par l'Islam de la Résistance, face à l'offensive d'envergure du triangle arabo-sionisto-wahhabite, ont été mises au grand jour, à l'intention de l'opinion publique régionale. Le représentant de l'Ayatollah Sistani, à Karbala, a tenu à faire allusion aux complots concoctés contre les nations de la région, appelant tous ceux qui ne sont pas allés à la guerre contre Daesh, à recevoir des entraînements militaires, et à être opérationnel, au moment où on aura besoin d'eux. Cette Fatwa de la plus grande source d'imitation chiite intervient, alors que les propos du secrétaire général du Hezbollah, le 15 mai dernier, avaient plu à un grand nombre d'ennemis de la Résistance, notamment, les Saoudiens, dont certains avaient dit que l'appel à la mobilisation générale de Nasrallah traduisait la fin des capacités du Hezbollah, face aux groupes takfiro-sionistes. Pourquoi la mobilisation générale ? Le discours de Seyyed Hassan Nasrallah, le 15 mai dernier, était plein de significations, mais, non seulement, les médias takfiris de l'ennemi, mais aussi, les médias neutres et amis, ont fait leur une de la question de la mobilisation générale. Compte tenu de l'importance de cette question, il ne faut jamais oublier que, depuis le 25 mai 2000, jour de la libération du Sud du Liban du joug des Sionistes, on a été témoin d'un processus évolutif mettant au grand jour l'autre visage de l'ennemi sioniste au monde entier. De l'avis des experts, après que le régime sioniste a constaté l'inefficacité de ses moyens, face à la guerre asymétrique de la Résistance, il a eu recours à la stratégie de la guerre d'usure. Cette stratégie avait, déjà, été proposée, dans cet ouvrage, intitulé «Les onagres : les agents d'influence soviétiques, de Lénine à Gorbatchev». A la page 24 de ce livre, publié en 1998, on peut lire que les instruments indirects de la domination et de l'hégémonie suivent un processus évolutif commençant par la révolution, puis, le terrorisme, et, enfin, l'épuisement. Dans l'optique de l'auteur de ce livre, cette stratégie peut être utilisée, aussi bien, par les pays faibles que par les pays forts, dotés d'une structure militaire puissante, de manière que l'on puisse prévoir que la troisième guerre mondiale prenne forme, dans le cadre de cette stratégie, tandis que les éléments essentiels mèneront, à terme, cette opération, par divers moyens militaires directs et indirects, dont les guerres révolutionnaires, les guerres terroristes et les guerres d'usure. C'est l'approche contre laquelle avait mis en garde l'axe de la Résistance, il y a quatre ans, essayant, par un appel à la mobilisation populaire, de faire échouer ce complot. Pour être plus clair, il faut ajouter que si, jusqu'à hier, dans l'optique du secrétaire général du Hezbollah libanais, le front de la guerre se limitait à la frontière de la Palestine occupée, aujourd'hui, les alliés principaux du régime sioniste, Daesh et le Front Al-Nosra, sous une nouvelle forme et structure, et dans un espace plus vaste que les frontières de la Palestine occupée, à savoir, de la Syrie jusqu'au Yémen, sont en train de réaliser un plan d'envergure, pour lequel Israël a, d'ailleurs, été créé. De l'avis des experts, dont les analystes d'"As-Safir" et d'"Al-Akhbar", l'objectif du secrétaire général du Hezbollah libanais, Seyyed Hassan Nasrallah, en appelant à la mobilisation générale, est d'alerter l'opinion publique sur les dangers menaçant la région arabo-musulmane, un souci, qui préoccupe, aussi, les sources d'imitation, en Irak. Plus précisément, bien que le monde arabo-musulman soit menacé par un grand danger, illustré par la propagation du terrorisme daeshiste, cependant, le plus préoccupant, c'est que la plupart des habitants de la région ignorent, encore, l'effrayante réalité de ce danger, le pourquoi de sa formation et ses objectifs. Et cette mobilisation générale pourra, au premier abord, asséner un choc médiatique à la société, pour lui faire prendre

conscience de l'ampleur de ce danger. Selon les experts politiques, l'appel à la mobilisation générale, par l'axe de la Résistance, pourra ouvrir un nouveau chapitre, dans les engagements militaires, surtout, que, depuis quelques mois, il a changé sa stratégie de «défense stratégique» en «offensive active», et dans ce cadre, on a été témoin de la libération de Tikrit, en Irak, des victoires de l'armée syrienne et du succès du Hezbollah, dans les montagnes stratégiques du Qalamoun.